

LES TEMPS PREHISTORIQUES

ELEMENTS FONDAMENTAUX SUR LA PREHISTOIRE "ACTUELLE"

Lorsque j'écris "actuelle", il est certainement un endroit en ce monde où le microscope d'un chercheur ou le pinceau d'un préhistorien viennent de réaliser une découverte qui va bouleverser une partie des théories établies en un siècle et demi d'existence de cette science, qui bien que nouvelle s'avère compliquée pour le néophyte. C'est aussi le secteur par excellence des contradictions et hypothèses mais ces aspects que l'on trouve aux antipodes des sciences exactes comme les mathématiques ou les sciences physiques montrent que la préhistoire sollicite le mouvement d'un appétit grandissant du besoin de savoir et de connaître le mystère de nos origines. Cette étude c'est aussi ce temps où l'homme avait à jouer un rôle très important où il pouvait s'exprimer librement contraint par aucune loi impérative comme de nos jours; survivre et faire vivre les siens, voilà la seule règle qui a réussi à faire perpétuer la race d'hominidés jusqu'à la fin des temps préhistoriques. L'image de ces époques, telle qu'elle commence à se dégager, est le fruit des travaux de plusieurs générations de chercheurs qui ont établi les grandes lignes de l'évolution des climats, des flores, des faunes, des hommes eux-mêmes et des produits de leur industrie. Car la préhistoire est une science carrefour elle emprunte des théories à bien des secteurs différents, donc sur un site une quantité de chercheurs auront un travail bien précis à effectuer. L'un s'occupera de déterminer avec précision les diverses couches stratigraphiques s'aidant de l'industrie lithique et céramique, donc de dater approximativement par analogie avec d'autres gisements et pour cela avec la configuration des pièces de silex taillés d'os et surtout de poterie...etc.... les couches archéologiques fouillées. Un autre s'occupera au fur et à mesure des couches enlevées, de dresser une topographie exacte des divers objets, foyers, foudres de cabanes et autres qui seront étudiés plus amplement en laboratoire.

Après le passage d'un archéologue maints indices sont "détruits", et le site fouillé ne pourra plus être remis en état. Chaque fouille exige donc une publication, même si les résultats ne sont guère spectaculaires. Sur les plaquettes publiées on trouve les différentes annexes écrites lors de la fouille: botanistes, qui pourront établir la flore vivante quand l'homme habitait le site; zoologistes, qui détermineront les faunes peut-être disparues; géologues, métallurgistes, experts en textile, etc..... Donc tout au long de ce rapport, l'archéologue sera amené à faire des comparaisons avec les cultures à la fois semblables et dissimilaires.

Les objets enfouis s'adaptent à leur milieu, et si l'objet est organique, il est protégé de la décomposition par une couche constante de moisissure qui retient les produits chimiques du sel favorisant sa conservation.

Mais une fois déterrés, l'objet risque de perdre son eau et de subir des variations de température nocturne et diurne, ce qui accélère sa décomposition. Pour éviter sa détérioration, il sera remis à des spécialistes.

En même temps qu'il évalue sa découverte le conservateur doit tenir compte des différents facteurs qui feront que si le sel est acide, les os d'une sépulture par exemple, seront amolis, mais la chair conservée alors qu'un sel alcalin comme la craie ne laisse intacte que les os. La dégradation des poteries, métaux, tissus, bois, exigent beaucoup de compétence pour la restauration et de matériel mis à sa disposition.

Je vais commencer une méthode d'analyse chronologique:

LE PALEOLITHIQUE INFÉRIEUR (du grec paléo ancien et lith pierre)

Âge des premières pierres taillées

Il débute avec l'apparition des premières industries humaines il y a sans doute approximativement deux millions d'années. Des galets découverts dans le sud de l'Afrique sont les plus anciens témoignages d'une activité technique attribuée par de nombreux chercheurs australanthropiens. Au Kenya ils constituent l'industrie ou le mode de la taille de la pierre de l'oldowayen (de la vallée d'Oldowai). Son évolution paraîtra très lente car au fur et à mesure que les temps avancent, les hommes apprennent d'eux-mêmes ou lors de rencontres, des modes de tailles différentes qui s'affaiblissent sur une échelle de plusieurs millions d'années.

Puis le mode de la taille se perfectionne et on voit apparaître les premiers outils Bifaciaux (outils taillés sur les deux faces à grands éclats) il y a quelques quatre cents mille ans.

LE PALEOLITHIQUE MOYEN

Il est caractérisé par la production systématique d'éclats en vue de la fabrication d'outils. Ces industries à éclats étant apparues dès le paléolithique ancien, il n'existe pas de limite nettement distincte entre ces deux périodes. Vers la fin du dernier interglaciaire et dans la première moitié de la glaciation de Würm pendant environ cinquante mille ans les industries du paléolithique moyen d'Europe se rattachent au groupe moustérien. (Faciès culturel du paléo moyen, dénommé d'après les matériaux de la grotte du Moustier en Dordogne).

L'homme de Néanderthal fait son apparition en Europe avec sa culture dite "moustérienne". Habile à tailler des outils perfectionnés; il fabriquait des bifaces proche de ceux de l'Achuléen ancien; il connaît en outre la technique Levalloisienne d'extraction d'éclats de forme perfectionnée, à arêtes vives, obtenues à partir d'un nucléus (module de silex préalablement travaillé pour permettre un débitage d'éclats divers) soigneusement préparé.

Les types néanderthaliens remontent probablement à plusieurs dizaines de milliers d'années à partir d'où nos informations s'arrêtent et qui ne concernent que les dernières phases de son évolution. Leur cerveau d'un volume égal ou supérieur (1600 cm³ cf. tableau) à celui de l'homme actuel, en différait par son grand développement de la zone occipitale et son blocage dans la région frontale, siège de l'affectivité et de la conscience lucide. Donc d'une haute technicité (cibé plus haut) ils ne semblaient guère s'être inquiétés de l'organisation de leurs habitats, en plein air ou en grotte, qui ne sont marqués la plupart du temps par une couronne de déchets rejetés sur leur pourtour. Leurs préoccupations ne se limitent pourtant pas à l'assurance de leur subsistance; ils enterraient leurs morts, utilisaient des colorants, des bouquets de fleurs

aromatiques, collectionnaient des matériaux qui pouvaient leur paraître étranges (fossiles, cristaux).

L'homme de Néanderthal est celui qui a certainement sollicité les plus vives contradictions de la préhistoire: sommes nous issus ou non de l'homme de Néanderthal ou de Cro-Magnon ?...

Pourtant de nombreux crânes montrent une évolution de la race et qui comporterait des traits cromagnoïdes, c'est à dire la vraisemblance d'une lignée reconnue. En fait il disparaît il y a quarante mille ans environ. Une étude approfondie des différents outillages pourrait montrer de quelle manière les néanderthaliens, loin d'avoir été remplacés par les hommes de Cro-Magnon, leurs auraient en fait donné le jour. "Il se peut que grâce aux rapports outils néanderthaliens et cro-magnoïdes ou les formes de crânes que l'on rencontre avec des caractères similaires dans les deux races, ou qu'un handicap linguistique ait effectivement contribué à l'extinction des néanderthaliens ou mille autres facteurs, qui abaissent, relèvent ou superposent divers traits de ces deux types de personnes nous permettent de tirer au clair une solution véritable." (passage tiré de Life: Les origines de l'homme).

Qui est cet homme ? - C'est un chaînon évolutif, auquel manque le statut à part entière de l'homme moderne.

Les techniques de taille de la pierre marquent la fin d'une taille très ancienne, et sa manière de chasser le gibier et de collectionner les plantes, ne diffèrent guère de celle des hommes qui vécurent avant lui.

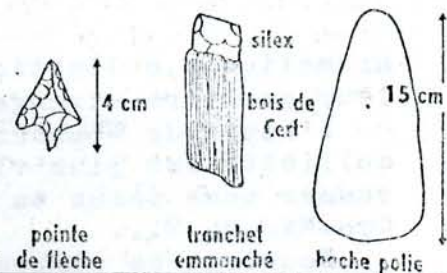
Ce n'est toutefois pas cet homme simiesque à la démarche traînante, comme on l'imaginait il n'y a pas encore si longtemps. C'est un homme véritable - notre ancêtre. Considérons le donc avec respect, car nous sommes tous ses descendants directs.

LE PALEOLITHIQUE SUPERIEUR

Pendant des centaines de milliers d'années l'homme fabrique des bifaces ou produit des éclats grossiers de silex. Puis au cours de la dernière glaciation, l'homme-sapient arrive sur la scène pour venir pendant trente mille ans, pour ainsi dire dans toutes les parties du globe apporter un important bouleversement culturel. L'homme de Cro-Magnon, ou l'homme chasseur-collecteur fut à maints égards un habitant cavernicole. Ce fut un être doué d'une intelligence remarquable, un technicien de génie, un musicien, et surtout un artiste d'un talent incontesté (par exemple, établissement il y a plus de trente mille ans du premier calendrier lunaire). Il couvrit les parois de ses peintures considérées comme les plus belles jamais réalisées par l'homme. Inventeur d'un nouvel outillage efficace propulseurs, sagaies, aiguilles, il crée aussi il y a douze mille ans, la poterie, il entretient le culte des esprits dans maintes grottes du Sud-Ouest de la France. Il cultive son art pendant les mois d'hiver en sculptant l'ivoire, l'os, la pierre; il met au point des pièges d'une parfaite technicité, il récolte les graminées sauvages. Oui l'homme de Cro-Magnon, de Chancelade ou de Grimaldi maîtrisa admirablement son milieu et su en tirer le maximum de profits

Pratique de l'élevage (domestication du Chien, du Boeuf, du Mouton, de la Chèvre)
 Pratique de la culture (Froment, Orge : alimentation. Chanvre : cordage, tissus grossiers).
 Industries : silex très finement retouchés : (pointe de flèche, tranchet emmanché, hache de pierre polie) ; la céramique et ses divers décors
 Habitations : palafittes (habitations lacustres), villages à huttes rondes (vie sédentaire).
 Sépultures collectives et cultes : les mégalithes (dolmens et menhirs).

N.B. Les habitations lacustres et les mégalithes se continuent à l'âge des métaux.



Courte période de transition; échauffement du climat: le Cerf se substitue au Renne.
 Les premières habitations construites, Silex de petites dimensions, harpons aplatis.
 Décadence de l'art; les galets colorés à dessins géométriques du Mas-d'Azil.

L'âge du Renne (nourriture, vêtements, outils en bois de Renne); nombreux outils en os: «civilisation osseuse».

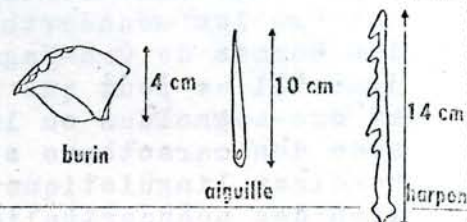
La chasse (Renne, Cheval...).

Sépultures individuelles, dans l'habitation, avec rites (position du mort, armes, coquillages, offrandes).

Développement de l'art: gravures sur os et sur pierre, sculptures; peintures (les grandes fresques des grottes de Lascaux, Altamira etc...)

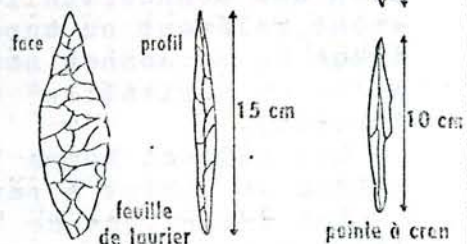
MAGDALÉNIEN

L'aiguille et le harpon.
 Silex: burin dit «bec de perroquet».



SOLUTRÉEN

Maîtrise de la taille et de la retouche du silex: la feuille de laurier, la pointe à cran.



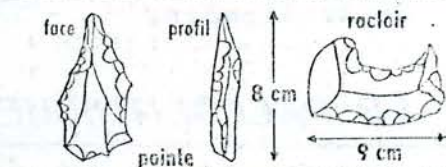
AURIGNACIEN

Apparition d'un outillage varié et approprié: grattoirs, burins, lames longues, étroites, à dos abattu, perçoirs; les premières pointes en os, pendeloques (parures): figures gravées; statuettes (les Vénus).



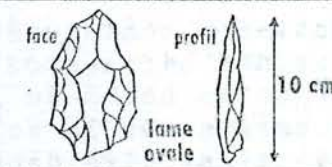
MOUSTÉRIEN

Taille perfectionnée: la pointe et le racloir.
 Utilisation d'os de Bovidés ou de Cheval.



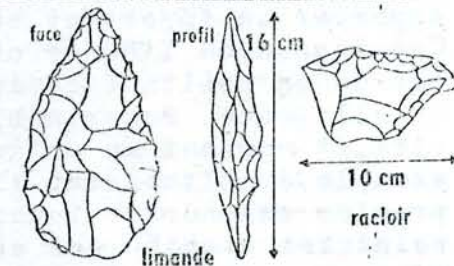
LEVALLOISIEN

Éclats ovales en lames (une des faces est lisse, l'autre taillée à grandes facettes).



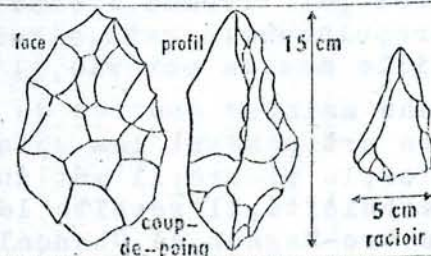
ACHÉULÉEN

Bifaces plus légers et moins épais, rectifiés par des retouches (limandes). Éclats retouchés, vrais racloirs.



ABEVIENNIEN (CHELLÉEN)

Bifaces à section épaisse, taillés à grands éclats (coups-de-poing). Éclats servant de racloirs.



Galets dont les bords ont été éclatés par percussion pour donner une arête tranchante; un examen attentif permet de les distinguer des éclats non intentionnels produits par les forces naturelles (pressions, variations thermiques).

galel à bords éclatés



aux formes rebondies (symbole de la fertilité) animaux exécutés dans des fragments d'os ou d'ivoire nous ont montré que l'homme était massé maître dans l'art de sculpter et de graver avec réalisme, esprit, et dans un style remarquable. De nos jours pour toute personne qui veut embrasser du regard les hommes de Cro-Magnon, depuis ses débuts, il y a quarante mille ans, jusqu'au moment de l'agriculture, du travail des métaux, et de la construction des villes. La plus grande partie du spectacle est baignée dans la brume et enveloppée d'ombres décevantes. Et pourtant, plus les archéologues et les anthropologues rassemblent de par le monde des témoignages, plus les hommes qui vécurent se rapprochent de nous. En son for intérieur, l'homme moderne sait qu'il partage les mêmes peurs, les mêmes aspirations que ses lointains ancêtres et éprouve le besoin d'obtenir les mêmes garanties. [Comme l'archéologue Grahame Clark de l'université de Cambridge le fait remarquer "La préhistoire n'est pas une chose que les êtres humains vécurent il y a fort longtemps. Elle est encore avec nous." Les temps du chasseur-collecteur prennent fin, la terre se rechauffe avec la disparition de la dernière glaciation. Nous rentrons dans l'époque géologique actuelle ou Holocène lorsque le mésolithique apparaît (du grec mesos, au milieu de, et lithos, pierre).

LE MESOLITHIQUE

Le Mésolithique: sera défini par des traits économiques intermédiaires entre le stade des "prédateurs" ou paléolithique et celui des producteurs de nourriture ou néolithique. Par exemple l'apparition des premières plantes cultivées ou des premiers animaux d'élevage dans un groupe dont la subsistance est encore essentiellement fondée sur la chasse, la pêche ou la cueillette. Cependant les hommes du mésolithique sont en partie antérieurs au post-glaciaire qu'ils sont confinés à quelques zones restreintes et qu'ils sont contemporains d'autres groupes entièrement prédateurs. A cette époque la population de la terre n'évolue pas de la même façon: on peut distinguer plusieurs groupes en des points bien différents,

- 1°-les prédateurs succèdent l'homme de Cro-Magnon ou Epipaléolithique, leurs cultures techniques se regroupent elles mêmes en plusieurs catégories et,
- 2°-les prédateurs en évolution vers le stade de producteurs, qui se divisent eux aussi en plusieurs catégories dont les mésolithiques qui sont à l'origine de stades successifs et rapides de perfectionnement qui les conduiront à la production d'aliments végétaux et animaux, tandis que la chasse, la pêche et la collecte diminueront progressivement d'importance. Cette période est au point de vue outillage lithique marquée par l'apparition des microlithes (silex de formes géométriques de dimensions très réduites, quelques centimètres de longueur, souvent obtenus à partir de fragmentation de lames). L'art n'est plus du tout florissant comme au paléolithique supérieur (seulement quelques gravures sur os). Les sépultures mettent en évidence une certaine continuité culturelle avec le paléo.sup. La pêche réoccupe une place très importante par endroit.

L'industrie osseuse admirablement bien représentée par l'Azilien perdra petit à petit de l'importance (hameçons, harpons, sagaies), l'invention de l'agriculture se prépare, dont on peut suivre pas à pas le développement par l'étude d'une part de l'évolution des espèces et graines sélectionnées, d'autre part par celle de l'outillage correspondant.

LE NEOLITHIQUE (du grec néos, nouveau, et lithos, pierre)

La découverte des moyens de contrôler et de développer ses sources d'alimentation par l'élevage et l'agriculture a profondément modifié le devenir de l'homme en permettant sa sédentarisation. Ce mode de vie nouveau semble bien être venu du proche-Orient au septième millénaire avant notre ère et au troisième millénaire en Amérique centrale. Dans se retrouvent les formes apparues au mésolithique, mais l'outillage de la pierre polie s'accroît. Les récipients de pierre sont nombreux et remarquablement travaillés, ils voisinent avec ceux de la vannerie et de bois, mais la terre cuite n'est pas encore présente, ce qui conduit à qualifier cette première phase du néolithique précéramique. A l'approche du sixième millénaire, la poterie est réinventée et montre dès l'origine une grande diversité dans les formes et les décors. Elle ne parviendra en France que vers la fin du troisième millénaire. Après avoir connu les fastes du paléolithique supérieur, notre pays semble avoir été à la traine des cultures mésolithiques pendant une longue période. Les modes de sépultures varient d'un pays à l'autre. Déjà au mésolithique, les pratiques funéraires allaient des tombes individuelles aux tombes collectives. L'industrie lithique est très variée et subit les différentes influences que lui apportent les autochtones (haches polies de toutes dimensions et formes, pointes de flèches à pédoncules et ailerons, microlithes)

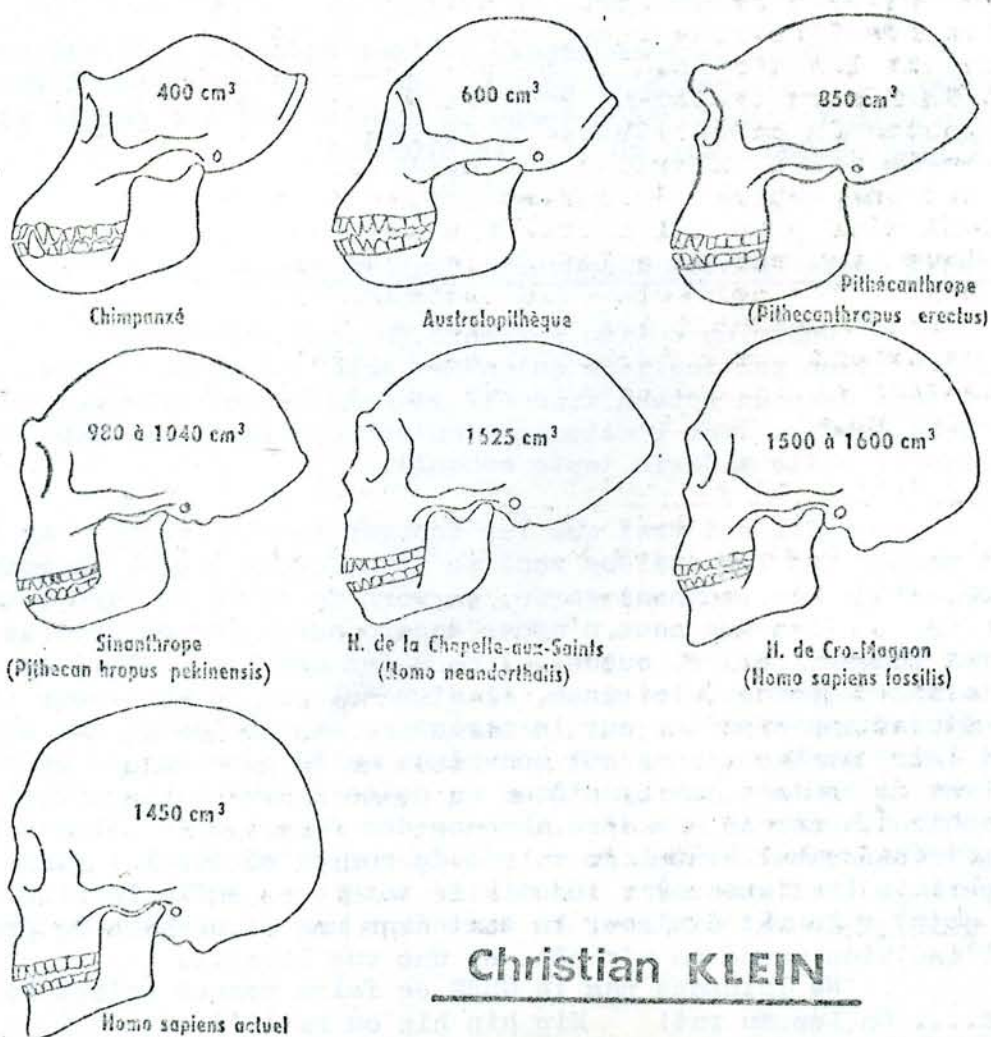
Age du cuivre ou chalcolithique: Le métal fut découvert en plusieurs endroits différents et à maintes et maintes fois, et quelque soit le mode d'expression du métal (car il apparut pour la première fois il y a dix mille ans au proche-Orient) sa diffusion fut favorisée par les progrès que fit l'homme dans la conquête du feu, et c'est grâce à cette merveilleuse conquête que la température peut augmenter dans les fours et ainsi on pu voir couler en différents points du monde du plomb et du bronze (trois mille ans avant notre ère) et le fer (deux mille sept cents ans avant notre ère). Avec le chalcolithique s'ouvre la parenthèse de ce que la préhistoire nous aura laissé de plus visible: les mégalithiques qui succiteront un chapitre dans le bulletin n°5.

Dorénavant, tout va avancer très vite, il se forme des sociétés dans diverses parties du globe, des inventions naissent puis l'écriture apparaît, une foule de découvertes nouvelles s'empressent, se bousculent. Dès l'âge du bronze on subdivise ces époques de façon précise à dix ans près grâce à des moyens de datation de plus en plus précis: l'horloge des protéines, le déplacement des atomes dans une pierre chauffée aux temps préhistoriques, C14, etc..... Mais brusquement on s'aperçoit que certains procédés comportent des erreurs, on corrige, grâce à une nouvelle méthode de datation contemporaine comme la dendochronologie et puis tout recommence; cette science neuve bien que déjà très compliquée est en pleine mutation. Le néolithique est si proche de nous que nous apprenons à la mieux connaître avec des détails d'une surprenante exactitude. La notion subjective des temps préhistoriques s'achève avec l'apparition de l'écriture. La marmite qu'est dorénavant notre planète entre en pleine ébullition.

Bibliographie : "Les origines de l'homme" Edition Time Life

Tableaux extraits du livre de Sciences Naturelles
Terminale D - Collection Bordas

- Tableau comparatif des têtes osseuses du Chimpanzé et des Hominidés. Les têtes ont été dessinées de telle façon que la distance creux nasal-trou auditif soit constante.



Christian KLEIN